

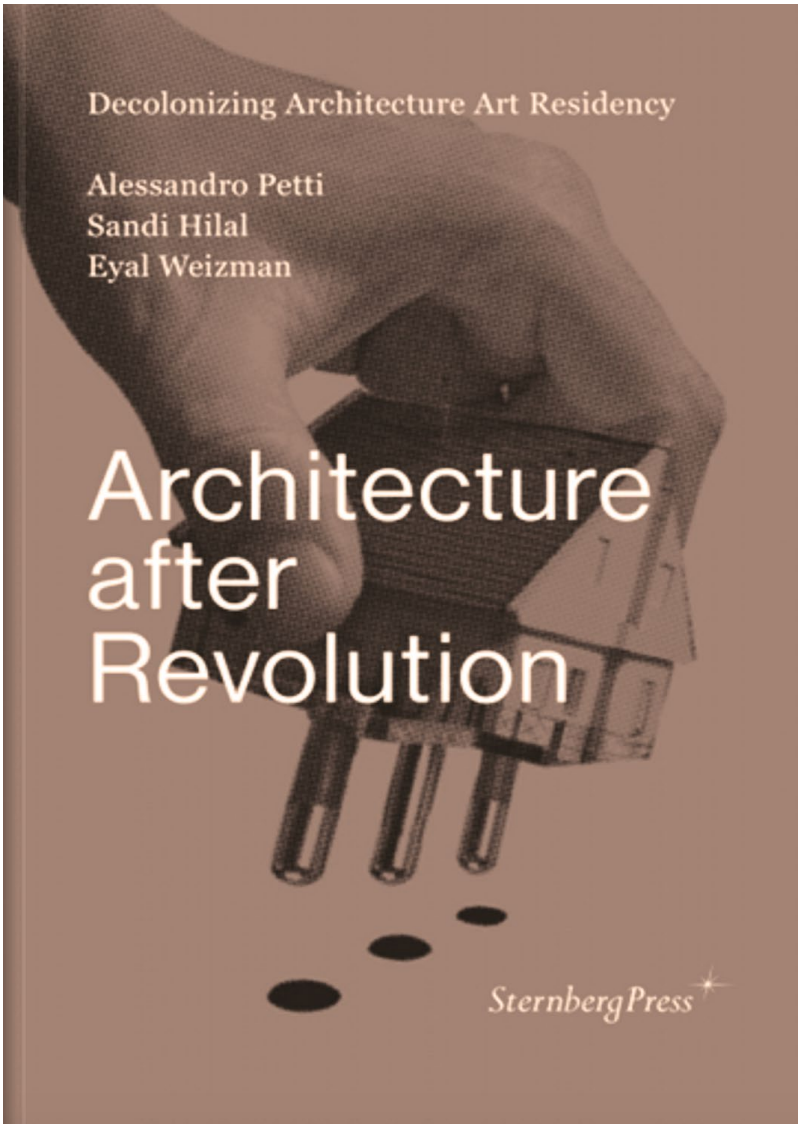
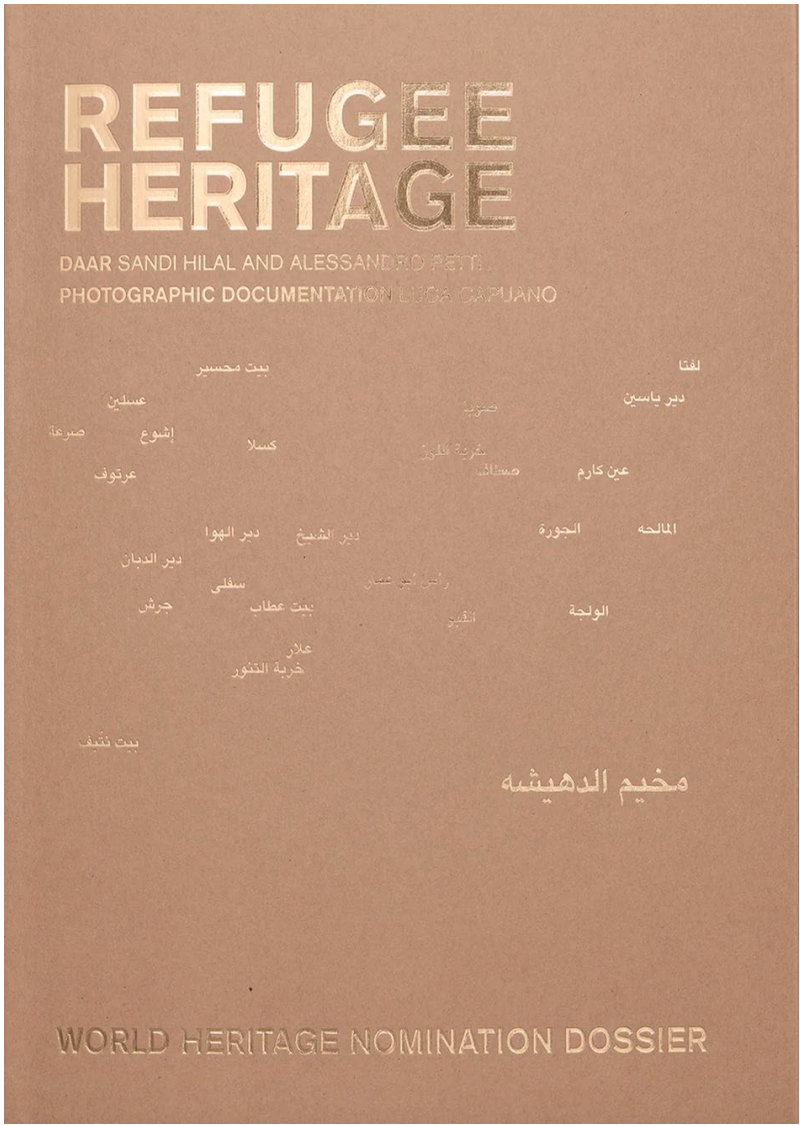


Née près de Bethléem en 1973, Sandi Hilal est une architecte et chercheuse palestinienne. Après une enfance en Cisjordanie, elle part en Italie faire un master puis un doctorat d'architecture. Elle y rencontre Alessandro Petti, qui deviendra son mari et son associé. De retour à Beit Sahour, ils travaillent ensemble sur la situation palestinienne en tant qu'architectes, et dès 2003, leur premier projet *Stateless Nation* est présenté à la Biennale de Venise. En 2007, ils fondent ensemble (et avec Eyal Weizman, fondateur de *Forensic Architecture*) le collectif DAAR – pour *Decolonizing Architecture Art Research*, mais aussi en référence au terme arabe *dār* (دار), qui signifie « maison ». A mi-chemin entre architecture, art, pédagogie et politique, la pratique singulière de DAAR s'est poursuivie au fil des années en dialogue à l'international avec de nombreuses actrices des communautés décoloniales de l'architecture. Sandi Hilal et Alessandro Petti ont publié plusieurs ouvrages questionnant les places, rôles, sens et possibilités de métamorphose de l'architecture dans des optiques décoloniales, et aussi monté de très nombreux workshops et universités d'été interrogeant la question décoloniale

**daar
decolonizing
architecture
art research**

**Peut-on relier
décolonisation
et architecture ?
Depuis vingt ans,
nous invitons
chez nous celles
et ceux qui
souhaitent
partager notre
trouble au sujet
de la possibilité
de décoloniser
l'architecture.**

par des processus pédagogiques et des stratégies de « décolonisation des connaissances ». Parallèlement, Sandi Hilal a travaillé entre 2008 et 2014 pour les Nations Unies, en tant que responsable des infrastructures et du programme d'amélioration des camps en Cisjordanie. Depuis vingt ans, leur travail a été exposé de nombreuses fois à l'international – dans la Biennale de Venise (2003, 2008, 2009, 2013, 2015, 2021, 2023) autant que dans la Biennale d'Istanbul (2009), le *Home Works* de Beyrouth (2010), la Biennale de São Paulo (2014), la Biennale d'Art de Taïwan (2015), la Biennale de Marrakech (2016) ou encore la Biennale palestinienne *Qalandiya International* (2016). Sous le chapeau de DAAR autant qu'individuellement, Sandi et Alessandro ont reçu de très nombreux prix internationaux, dont tout récemment le très prestigieux « Lion d'Or » de Venise en tant que meilleures participantes de la 18e édition. Sandi Hilal, Alessandro Petti et leurs deux filles vivent aujourd'hui à Stockholm, où Sandi Hilal est professeure invitée à la *Lund University* et Alessandro Petti professeur d'architecture et de justice sociale au *Royal Institute of Art* de Stockholm.



citation centrale : extrait de «A life of finding freedom and belonging», Conférence de Sandi Hilal, *Architects not Architecture - Stockholm*, Kulturhuset Stadsteatern Sergels Torg, septembre 2023. [en ligne]

images ci-contre : couverture des ouvrages DAAR, Hilal, S., Petti, A. (2021). *Refugee Heritage. World Heritage Nomination Dossier*. Stockholm : Art & Theory Publishing; et Petti, A, Hilal, S, Weizman, E. (2014). *Architecture after Revolution*. Sternberg Press.